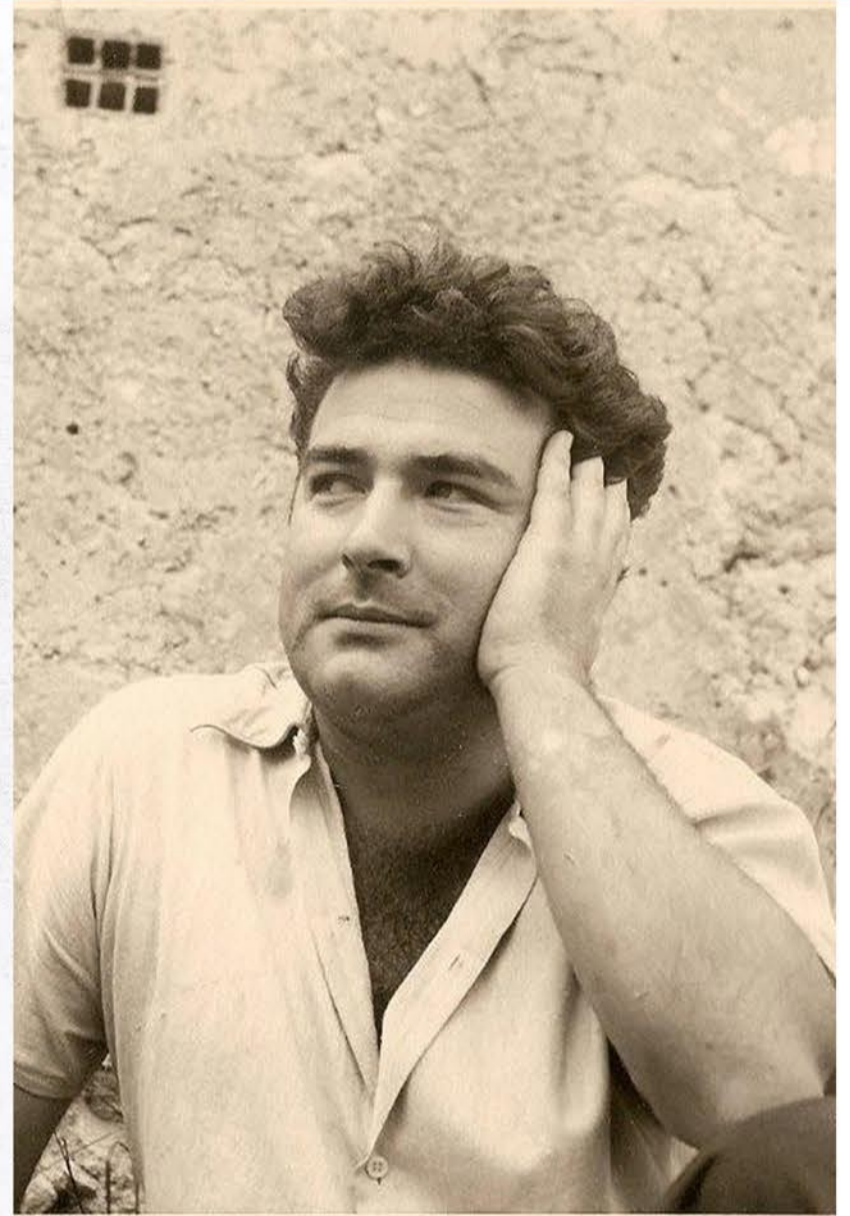


Mas Felipe Delavouet : un poète universel

Exposition du 25 février au 18 mars

Dans mes petits moments d'orgueil je pense qu'il serait bon et beau de laisser à quelques uns cette belle image qu'il nous a laissée d'être l'honneur de son temps, de laisser une œuvre, un fruit de forte rêve discipliné qui dit l'honneur d'être homme et, tout simplement, le bonheur d'être. Ne pas être un "inhumain", un Dante, un Michel-Ange ou un Racine, ou un Hugo, mais un humain comme l'ont été les tapissiers de Luny, les maîtres des petits bas-reliefs de saint-Étienne et le cher Piero della Francesca, tous très savants et très simples et pleins d'une amitié pour la création qui équilibre toutes les révoltes, où se puisent même résoudre toute révolte, puisque l'artiste doit ~~les~~ transmettre en évidence paisible, en sérénité, la nécessaire révolte, sa légitime révolte qu'elle soit flamme, révolte, appel ou insatisfaction, tous ces noms d'une même chose. L'art n'est qu'un trop-plein (comme l'amour), une surabondance que la faible enveloppe, le petit réceptacle n'homme ne peut contenir au risque de se crever et d'exploser même.

(de M.-F. Delavouët à Jean-Pierre Guillermet le 24 septembre 1953, à la suite d'un propos sur Maillol)



Conférence de René Moucadel

4 mars à 17h